

5980
155

M. Léon Sartel

Yand

o/suite

19 avril 1934.

Cher Monsieur Sarteel,

Je rentre de l'étranger et n'ai pas encore vu le Salon du Printemps. Je ne manquerai pas de faire attention à l'oeuvre que vous me signalez, et d'y attirer l'attention de ceux qui s'intéressent aux Musées.

Croyez, Cher Monsieur Sarteel, à l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le Conservateur en Chef,

Monsieur Léon Sarteel,
Sculpteur,
98, rue de la Patrie,
Gand

A Monsieur L. Van Puyvelde

Conservateur en chef. Des Musées Royaux des Beaux-Arts

Rue du Musée 9. Bruxelles.

Très Estimé Monsieur

Je me permets à vous signaler que j'expose présentement au Salon de Printemps deux oeuvres de modeste dimension. Ces oeuvres sont exécutées en marbre et tout vain et facile effect en est banni, elles sont conçues dans une forme très serrée ce qui leur donne une noblesse et une rare distinction. Le travail propre à notre métier souligne encore l'inspiration ou pour mieux dire (ce qui est rare dans notre époque) exprime une profondeur d'âme qui fait que le bloc de pierre, parle, et devient par ce fait léger, précieux et communicatif.

Voilà quelques mots que je voudrais vous dire, mais ce n'est pas tout, je risque aussi, même dans ces temps de crise à vous demander si vous ne jugeriez pas qu'une de ces oeuvres ne serait pas digne de me représenter au Musée de Bruxelles !

Le fait d'avoir signalé, d'avoir attiré votre attention sur mon travail est déjà suffisant pour me satisfaire, ... car... le reste nous sera donné par surcroît...

Veuillez agréer, Monsieur le Conservateur en chef, l'expression de ma plus haute considération.

Léon Sartel

Sculpteur

48 Rue de la Patrie

Fait le 18 avril 1934.